

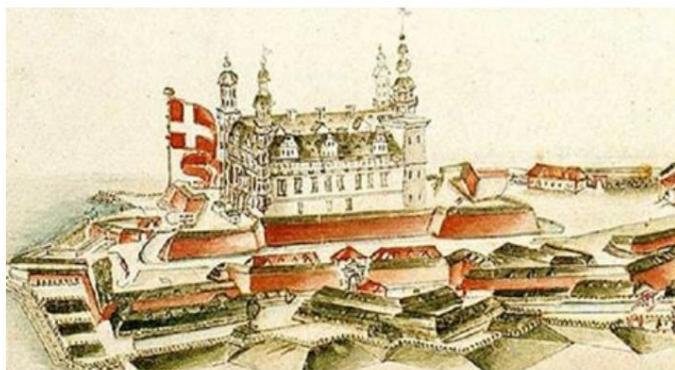
# Les canons de Kronborg



Bastion du drapeau de Kronborg vu de la Tour de la Reine

La plupart des visiteurs du splendide château Renaissance de Kronborg, Frederik II, Christian IV et Hamlet ne pensent probablement qu'un instant au fait que Kronborg est aussi une ancienne forteresse, voire l'une des plus solides du pays.

Dans l'atlas danois de Pontoppidan des années 1760, on pouvait lire que « Kronborg passe à juste titre pour l'une des forteresses les plus fortes, les plus redoutables et les plus belles de toute l'Europe. Du côté de la mer, les bastions sont pourvus d'une protection grossière - voire de doubles cartovers<sup>1</sup>, dont 2 nommés "Skagge" et "Bjørn", dit-on pour pouvoir atteindre Scania".



Forteresse de Kronborg

Ce dernier est probablement une légère exagération, car ce n'est qu'à la fin du siècle dernier (années 1900), lorsque des canons rayés à chargement par la culasse ont été obtenus, qu'il a été possible de tirer sur les 4 km à travers l'Øresund à cet endroit.



Le bastion du drapeau vu d'Øresund

Le bastion du drapeau était la fortification la plus importante du côté du lac et le bastion à partir duquel Kronborg a pu agir en tant que gardien du détroit et forteresse frontalière du Danemark au nord-est pendant le plus longtemps.

Depuis avril 1811, le drapeau danois flotte quotidiennement dans le bastion du drapeau du lever au coucher du soleil, alors qu'auparavant il n'était hissé que lorsque les navires de guerre passaient devant la forteresse.

Depuis le Moyen Âge, Dannebrog avait été placé sur des navires. Mais sur terre, il ne pouvait être utilisé que sur Kronborg et Holmen.

Dans les années 1600 et au début des années 1800, un champ Dannebrog a été inclus dans le coin supérieur des bannières de l'armée et en 1785 Dannebrog a été introduit comme bannière de certains régiments danois, puis en 1801 il est devenu la bannière de la garde nationale et enfin en 1842 Dannebrog devint la bannière régimentaire de toute l'armée.

Il était à l'origine réservé au roi d'utiliser le Dannebrog, alors qu'il était interdit aux citoyens ordinaires. Malgré cela, les gens ont commencé à coudre eux-mêmes le drapeau de Dannebrog et à le hisser lors d'occasions festives. Ensuite, il a été strictement interdit par la loi en 1833.

Mais après la guerre 1848-50, le gouvernement a cru que les gens avaient tellement aimé Dannebrog que l'interdiction devait être levée, ce qui a finalement été le 2 août 1854.

Depuis les temps anciens, il existe une tradition lorsqu'un navire contourne Kronborg qu'il lève le drapeau en guise de salutation, après quoi le drapeau est répondu par la levée du bastion du drapeau à Kronborg - cette tradition a été maintenue par la garnison de Kronborg jusqu'en 1922, lorsque la garnison a été dissoute, après quoi la tâche a été reprise par l'école Kornet et lieutenant de l'armée jusqu'en 1975, date à laquelle elle a déménagé à Oksbøl. Depuis ce jour, le drapeau n'a pas été hissé du bastion du drapeau à Kronborg et le dernier élément des forces armées a quitté Kronborg en 1991, ce qui était une condition pour que Kronborg soit même inclus en tant que candidat à la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

De temps en temps, les vieux canons laissent également entendre leur voix, mais maintenant seulement lors d'occasions pacifiques, lorsque des saluts sont tirés le jour de l'anniversaire de la reine Margrethe ou lorsqu'un nouveau prince ou princesse est né au Danemark, ainsi que lors du passage officiel des navires royaux ou chefs d'État étrangers et lors d'autres occasions spéciales approuvées sur commande spéciale demandée par la Maison Royale.



Pour les rois et les reines, le salut est de 27 coups et pour les princes et les princesses, le salut est de 21 coups.

Le salut était auparavant effectué sous la responsabilité du commandant de la garnison, avec l'assistance technique du mécanicien d'armes de la garnison et du personnel d'exploitation ; initialement de la Royal Life Guard, mais plus tard, ils ont été remplacés par du personnel fourni par le King's Artillery Regiment.

Après plusieurs fusions et fermetures, la tâche de faire fonctionner les canons de Kronborg est prise en charge par le régiment d'artillerie danois.



Gjethuset Frederiksværk (Photo : Gjethuset)

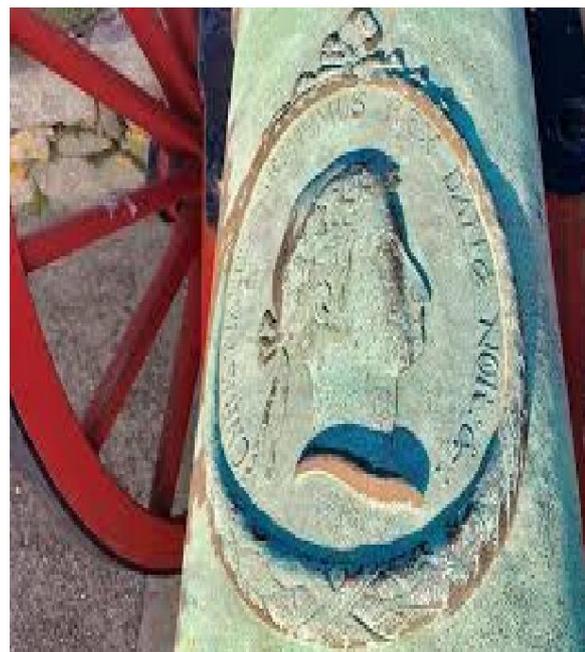
Les 27 canons de Kronborg ont tous été coulés en bronze à la fonderie de canons Frederiksværk Gjethuset dans la période 1766-69, c'est-à-dire à l'époque du célèbre général de division Classens2.

La raison pour laquelle c'est la fonderie de Frederiksværk qui a été chargée de couler les canons doit être trouvée dans le fait que la fonderie de Copenhague était alors occupée à couler la grande statue équestre du roi Frederik V qui se dresse aujourd'hui au milieu de Amalienborg Slotsplads.



Statue équestre Frederik V - Place du château d'Amalienborg

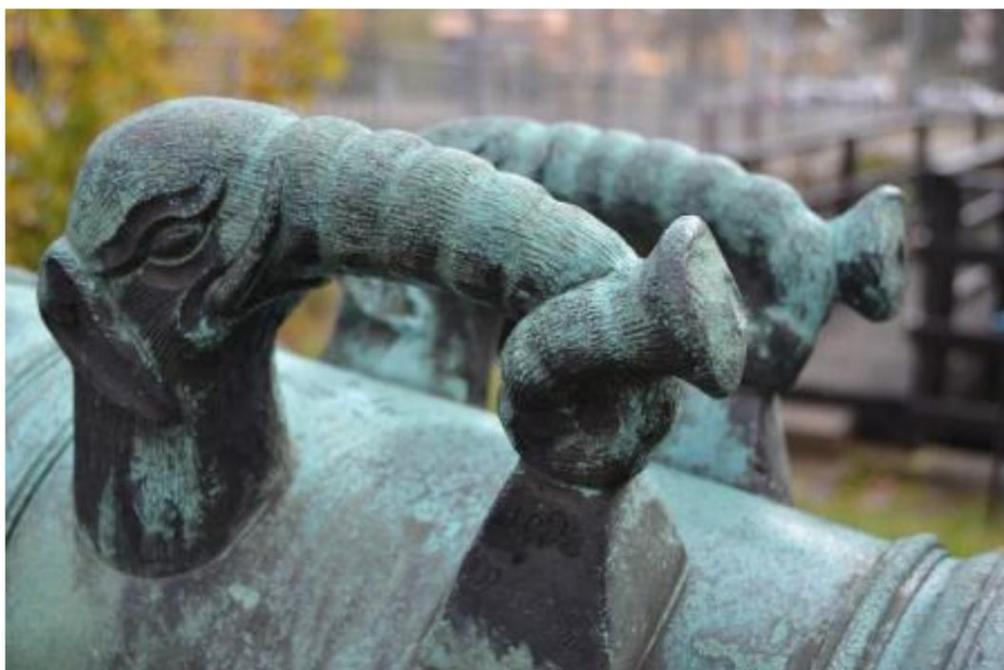
Les canons sont ornés au dos d'une image du roi Christian VII, où le roi est représenté comme un triomphant romain



ou moins souvent avec le "chiffre" du roi C 7.



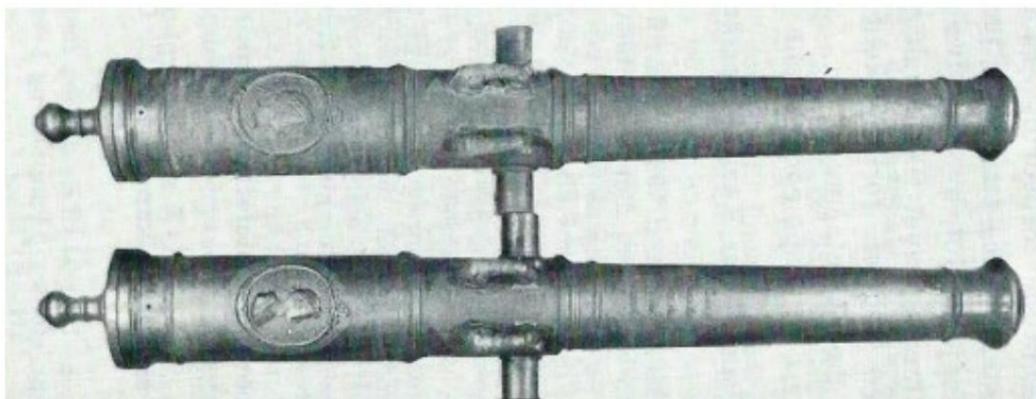
Sur la frise du bas, le nom FRIDRICS WÆRCK est encadré par l'année de coulée du canon  
Les poignées ont la forme de têtes d'éléphant orientées vers l'avant



La désignation officielle des canons est canons métalliques rayés de 12 livres marchandises 1/1 (les 5 premiers canons du bastion comptés à partir de l'aile gauche sont cependant des marchandises 5/6) du système 1766 ou système du prince Charles de Hesse. Les canons des armes à feu pèsent 3082 livres (1/1 cargo) équivalent à 1541 kg et 2385 livres (5/6 cargo) équivalent à 1193 kg.

Et il fallait 8 hommes ou 2 chevaux pour manœuvrer autour des canons

Le fait qu'ils pèsent 12 livres signifie que le canon est percé de manière à contenir une boule de fer massive pesant 12 livres, correspondant à 6 kg.



En haut, vous pouvez voir 1/1 canon de marchandise et en bas 5/6 canon de marchandise

Au total, 151 canons (75 5/6 et 76 1/1) de ce type ont été coulés à Frederiksværk Gjethus.

(Sur un canon 1/1, l'épaisseur à la chambre est égale au calibre. Sur un canon 5/6, l'épaisseur à la chambre est donc de 5/6 du calibre. Seuls le poids et l'épaisseur extérieure font ces deux types différent.)

Les canons sont des canons abandonnés et étaient à l'origine coulés à canon lisse, mais pour que l'armée danoise au milieu du siècle dernier (1800-1900) puisse suivre le développement technique, par ex. les canons danois percés pour les rayures en 1861-1862.

Les rayures ont eu lieu en partie à "Gamst & Lunds Eftfølgers Etablissement" et en partie à Frederiksværk Gjethus.

Un total de 72 canons ont été soumis pour rayures: 58 d'entre eux ont été approuvés comme canons utilisables (calibre 38 1/1 et 20 5/6). Le reste a été jeté en raison d'impuretés dans le métal. Sur deux canons de marchandises 1/1 qui ont tenté d'être percés, un seul a été approuvé.



Avec les rayures, la portée des canons a été augmentée d'environ 1 ½ km à 3-4 km. La précision s'est considérablement améliorée et les canons ont pu tirer des projectiles allongés pesant 27 livres, soit 13,5 kg, plus de deux fois plus lourds que les billes de fer solides. Cela a permis d'obtenir un effet significativement plus important sur la cible.

Sur les 151 canons coulés à l'origine, au moins 48 sont encore conservés, divisés en 27. à Kronborg, 5 pièces. au Musée de la guerre (Tøjhusmuseet) 1 pc. sur Holmen, 2 pièces. à Frederiksværk près du Gjethuset, 2 unités. sur la frégate "Jylland" à Ebeltoft, 7 pcs. à la forteresse d'Akershus près d'Oslo, 2 pcs. à la forteresse de Kongsvinger en Norvège et 2 pcs. dans la tour de Londres (les Norvégiens et les Anglais naviguent sans problème)

Les canons de Kronborg ont, entre autres, participé aux guerres du Schleswig - en 1848-1850 principalement en tant que garde de forteresse. Il y avait alors 84 unités. au Danemark.

Des canons de ce type étaient - comme nouvellement rayés - en 1864 à Dannevirke, dans la position de Dybbøl, à Alssund, dans la forteresse de Fredericia et sur certains navires de la flotte.

Parmi les canons placés dans le bastion du drapeau de Kronborg, les suivants ont combattu à bord des navires de la marine en 1864

Non. 11 - Non. 13 - Non. 29 - Non. 30 - Non. 31 - Non. 33 - Non. 39 - Non. 40 et non. 58



Canon de pont de 12 livres sur la frégate Jylland

De cela, Non. 13 et non. 29 à bord de la frégate "Jylland" lors de la bataille d'Heligoland le 9 mai 1864, où le premier a tiré 2 coups secs. Si le nombre de coups de ce dernier n'est pas connu, le "Livre de contrôle" appartenant au canon (créé lors des rayures 1861-62) n'est pas disponible.

Les deux canons étaient dans la corvette "Heimdal" 1879-86

Non. 11 - Non. 33 - Non. 39 et No. 58 était à bord de la frégate "Tordenskjold" en 1864, où le No. 33 le 14 avril a tiré 3 coups vifs sur des canonnières ennemies. Le 24 avril, ils ont respectivement tiré 5, 9, 8 et 5 (dans l'ordre ci-dessus) des coups de feu vifs sur des canonnières ennemies et le 3 juillet - le même jour que la dernière bataille terrestre de la guerre - la bataille de Lundby - les canons ont tiré respectivement 3, 3, 3 et 4 (dans l'ordre ci-dessus) tirs nets en tout sur des canonnières ennemies dans la mer Baltique.

Ces quatre canons étaient également dans la corvette "Heimdal" 1879-86

Non. 30 - Non. 31 et No. 40 étaient à bord de la frégate "Sjælland" en 1864 où le 17 mars ils tirèrent respectivement 23, 27 et 8 (dans l'ordre ci-dessus) des coups secs "à Bataille avec 2 corvettes prussiennes et plusieurs vaisseaux plus petits"

Le 31 mars, Nr. 30 "1 coup sur un vapeur Orlogs prussien", et le 14 avril, ils ont tiré un total de 7, 8 et 3 (dans l'ordre ci-dessus) des coups nets sur un vapeur Orlogs prussien dans la Baltique.

Non. 31 était à bord de la frégate "Tordenskjold" en 1871. Non. 33 et No. 40 étaient à bord de la goélette "Fylla" 1875-76, et tous les trois étaient à bord de la corvette "Heimdal" 1879-86

Les canons suivants ont combattu dans la forteresse de Fredericia en 1864.

Non. 14 - Non. 21 - Non. 22 - Non. 26 - Non. 28 - Non. 37 - Non. 38 et n° 60

De ce cliché No. 14 le 20 mars 10 coups secs sur une batterie ennemie à Fredericia.  
(C'est ce canon qui a été homologué après avoir été percuté lors de la rayure).

Concernant les autres canons, le "Livre de contrôle" indique seulement : "Présent à Fredericia Tøjhus - nombre de coups jusqu'à la date inconnue du 27 mars 1869"

Non. 26 fut récupéré à Middelfart en 1879 pour le blindage de la corvette "Heimdal's". Il resta à bord de ce navire jusqu'en 1886.

Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, 14 des 29 canons de l'inventaire de Kronborg étaient placés dans les remparts de la 5e batterie de mer, sous le bastion du drapeau et le reste dans le bastion du drapeau.



Pendant l'occupation allemande, tous les canons étaient stockés dans des caisses et après la libération en 1945, lorsque les canons ont été remis au jour, il n'y avait plus de supports utilisables pour plus que les 17 brochures qui ont depuis lors formé le renfort dans le bastion du drapeau. . Les tubes de canon restants sont restés stockés dans le tapis de caisse sous le bastion du drapeau jusqu'au 7 mai 1974, date à laquelle 2 pièces. a été remis pour installation sur la frégate "Jylland". A cette occasion, les 10 canons restants ont été placés dans des magasins sur des plinthes en ciment derrière le parapet du Courtinen entre le bastion du drapeau et le bastion de Frederiks III.

De ces 10 pièces. a le n° suivant. 42 et n° 54 - comme les deux transférés sur la frégate "Jylland" - combattirent à bord des navires de la flotte en 1864.

Non. 42 était à bord de la frégate "Sjælland", où il "en bataille avec 2 corvettes prussiennes et plusieurs navires plus petits" le 17 mars a tiré 12 coups de feu vifs et le 14 avril, il a tiré 3 coups sur un vapeur Orlogs prussien.

Le canon était dans la frégate "Tordenskjold" 1871 et dans la corvette "Heimdal" 1879-86

Non. 54 était à bord de la frégate "Jylland", où il a tiré 29 coups de feu lors de la bataille d'Heligoland le 9 mai 1864.

C'était en 1871, tout comme No. 42 à bord de la frégate "Tordenskjold" et à bord de la corvette "Heimdal" 1879-86.

Ce canon était jusqu'au 7 mai 1974 placé dans le rempart du Bastion du Drapeau, mais en raison de l'usure sévère du donjon, il a été remplacé par le No. 13 du tapis de cas.

Les canons suivants ont combattu dans la forteresse de Fredericia en 1864 :

Non. 2 - Non. 3 - Non. 5 - Non. 9 - Non. 10 - Non. 43 et No. 65

Non. 2 a tiré 7 coups de feu le 20 mars contre une batterie ennemie à Fredericia. Ce canon, comme No. 1, qui n'existe plus, déjà rayé en 1861 et rayé selon le système français, après quoi dans la même année il tira 161 coups pour les "Commissionen de tir au fusil rayé" avec des charges de  $2 \frac{3}{4}$  (1.375kg),  $2 \frac{1}{2}$  (1, 25 kg),  $2 \frac{3}{8}$  (1 188 kg) et  $2 \frac{1}{4}$  livres (1 125 kg) et pour la "Commission de tir contre la maçonnerie" 49 coups tous avec une charge de  $2 \frac{3}{8}$  livres qui s'était avérée la charge la plus appropriée.

Le canon porte l'inscription : "SUB MINISTER COM DE SAINT GERMAIN GENERALISS REG" sur la crosse. Le général Classen refusa d'ornez les canons de pareilles inscriptions ; mais en 1766 le commandant en second de l'artillerie, le général v. Huth<sup>3</sup>, une fin à ce désir. On ne voit donc guère de canons fondus après 1766 ces ornements.

Non. 3 fut rayé à l'automne 1861 selon le principe Winstrup (amélioration du système français). Avec cette brochure, 2 séries de tirs d'essai de 25 coups ont été faites sous 3 degrés et 6 degrés d'élévation avec de si bons résultats qu'en décembre 1861 un chargement complet du canon a été effectué à 275 coups avec une charge de  $2 \frac{3}{8}$  livres et avec un projectile de 27 livres. Cela signifiait que le principe Winstrup (du nom du mécanicien danois Peter Joseph Winstrup<sup>4</sup> (1814-1880)) était utilisé pour les rayures de tous les autres canons en bronze.

Non. 9 porte un buste spécial du roi Christian VII. Cela peut être dû au fait que ce canon appartient aux deux premières fontes et qu'il s'agit en fait du roi Frederik V, décédé le 14 janvier 1766 alors que les deux premiers canons étaient façonnés à Frederiksværk.



Est-ce vraiment Frederik V ?

Cette théorie est renforcée par le fait que le canon sur la face frontale de la goupille droite porte l'inscription : "Cast No. 2 - 1er mars 1766 ». Le canon a un équivalent à la forteresse d'Akershus près d'OSLO. Il faut alors présumer qu'il s'agit du fils coulé No. 1.

Ces deux canons portent tous deux l'inscription : « CAROLUS PRINC LANDGRAV HASSIÆ CASS SUMM RER TORMENT DUX » placée sur le devant.

Non. 5 coups le 21 mars 1864 - 4 coups nets lors du "Bombardement de Fredericia".

En raison de certaines impuretés dans le métal, ce canon, comme le Nr. 9, Non. 10, Non. 14 et non. 21 sous les rayures caractérisées comme une arme de classe B.

Non. 10 coups le 20 mars 1864 - 10 coups secs sur batterie ennemie à Fredericia

Non. 65 tirés le 21 mars 1864 - 8 coups vifs lors du "Bombardement de Fredericia".

Non. 24 n'a pas pris part aux batailles de 1864 - De juin 1865 à mai 1872, il a été remis de "Kjøbenhavns Tøihuus" au régiment d'artillerie, période au cours de laquelle il a tiré un total de 174 coups de feu lors de tirs d'entraînement sur diverses pièces d'artillerie unités.

Les canons ont tous été placés à Kronborg à partir du 2 février 1900, mais rien n'empêche qu'ils aient pu appartenir à l'équipement de Kronborg avant leur forage en 1861-62.

--- ” ---

Mais certains des canons de Kronborg ont depuis trouvé de nouvelles demeures, notamment le point de repère du régiment d'artillerie danois et quelques canons du Kastellet à Copenhague.

Les canons rouges

2 des 10 canons placés dans des magasins sur des socles en ciment derrière le parapet du Courtinen entre le bastion du drapeau et le bastion de Frederiks III ont été remis au 300e anniversaire de l'artillerie le 7 août 1984 pour être placés à l'extérieur du bâtiment de garde de Skive Kaserne

Les canons étaient à l'initiative du commandant adjoint du régiment, le lieutenant-colonel PEØ. Sørensen, placés dans des lavettes de garnison ou de forteresse d'époque reconstruites de la fin du XVIIIe siècle, construites dans l'atelier du régiment d'après un dessin original du Musée du textile.



Photo Army Combat & Fire Support Center Oksbøl

Les camionnettes sont peintes aux couleurs d'Oldenbourg, le rouge étant la couleur prédominante, et c'est pourquoi les canons sont appelés "The Red Cannons".

Lorsque l'artillerie de Skive a déménagé à Varde en 2000, les canons ont été déplacés de l'entrée vers un endroit moins visible à Skive Barracks. Les canons ont été récupérés à Skive en 2003 et lorsqu'ils sont arrivés à Varde, ils avaient besoin d'une rénovation majeure.

Dans son discours d'inauguration le 2 décembre. En 2005, le commandant du régiment d'artillerie danois, le colonel WP Kahle, a déclaré - Nous croyons et espérons que "les canons rouges" ont maintenant trouvé leur emplacement définitif. Mais après 9 ans et un nouveau déclassement de l'artillerie, les canons ont été déplacés à Oksbøl en 2014, où ils constituent aujourd'hui un point de repère pour le régiment d'artillerie danois.

### Le château de Copenhague

Dans le cadre du rétablissement du bastion de la princesse au Kastellet à Copenhague, 3 des canons restants du Courtinen à Kronborg ont été transférés au Kastellet

Il s'agit du numéro de série No. 2, Non. 3 et non. 42 (après démontage)



Canon de 12 livres sur le Kastellet

Le bastion de la princesse face à Øresund était à l'origine le bastion du drapeau du Kastellet, où flottait le drapeau officiel du Kastellet, et jusqu'en 1788 il a été transféré à Holmen, où il vole toujours depuis la batterie Sixtus en face du Kastellet, c'était aussi le "drapeau du Royaume" comme tous les navires étrangers devaient saluer pour montrer au roi danois son respect.

LEK

## NOTER:

### 1) Cartes

Kartove est un terme du XVIe siècle pour les canons métalliques de gros calibre avec un canon relativement court (longueur). Généralement, ils étaient divisés en chariots doubles (48 livres) et en chariots 1/1 (24 livres).

Le mot vient du moyen bas allemand kartouwe ou hollandais kartouw, de l'italien cortana, ou du latin médiéval quartana, signifiant de base 'canon de 25 livres (qui est environ un quart de la taille d'un 100 livres)', au latin quartus 'quatrième '

### 2) Général de division Johan Frederik Classen (1725-92 )



Johan Frederik Classen était le fils de l'organiste de la cour de Kristiania (Oslo), JF Classen, et devint élève à l'école de la cathédrale en 1741. Il devint cand. théol. en 1744, à seulement 19 ans.

Au lieu du sacerdoce, il opta pour le commerce, en particulier le commerce des armes de la fonderie de canons Moss en Norvège. En 1754, il construit une fabrique de poêles en faïence à Østerport sur un grand terrain où il avait acquis un jardin d'agrément (aujourd'hui Classens Have).

Deux ans plus tard, il reçut, en cadeau du roi Frederik V, un centre de canons abandonné à Arresø, qu'il transforma en une usine de poudre à canon et une fonderie de canons en quelques années, ainsi que la création d'une ville industrielle entière, Frederiksværk.

### 3) Henri Wilhelm von Huth (1717-1806)



Heinrich Wilhelm von Huth était le fils d'un secrétaire, est allé au lycée à Schleusingen et a étudié les mathématiques à l'Université de Leipzig. Entré dans l'armée, promu colonel, a pris part à plusieurs campagnes à partir de 1742, en tant que lieutenant-colonel a commandé une brigade d'artillerie lourde dans la bataille de Minden 1759, contribuant ainsi à la victoire sur les Français.

Il a gravi les échelons, est devenu général de division et commandant du corps du génie, a pris part au reste de la guerre de Sept Ans, est entré au service de guerre de Hesse après la paix et est devenu

commandant de Hanau.

Ici, il a rencontré le prince Carl de Hesse, l'a encadré dans les sciences militaires et, malgré une différence d'âge de près de 30 ans, ils ont développé une relation de confiance, raison pour laquelle von Huth est venu au Danemark. Il devint lieutenant général de l'infanterie au service danois en 1765 et en 1771 commandant du corps d'artillerie et du corps du génie et améliora la formation des officiers et l'ensemble de l'organisation et des affaires du corps.

#### 4) Pierre Joseph Winstrup (1814-1880)



Le mécanicien Peter Joseph Winstrup avait étudié à l'Institut polytechnique.

Il était directeur et à partir de 1854 copropriétaire de l'usine de machines H. Gamst & HC Lund, et au fil du temps a pris plusieurs brevets importants, y compris sur un fusil de canon amélioré.